

Supplément au no 6 de L'éducateur : 27e fasc. feuille 1 : 15.03.1930 : Société pédagogique de la Suisse romande : bulletin bibliographique dédié aux parents, au personnel enseignant et aux comités des bibliothèques

Autor(en): **Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et
aux bibliothèques scolaires et populaires**

Objektyp: **Appendix**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la
Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **66 (1930)**

Heft 6

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Supplément au N° 6 de L'ÉDUCATEUR

27^e fasc. Feuille 1.

15 mars 1930.

Société pédagogique de la Suisse romande.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

DÉDIÉ

AUX PARENTS, AU PERSONNEL ENSEIGNANT
ET AUX COMITÉS DES BIBLIOTHÈQUES

PUBLIÉ PAR LA

Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse
et aux bibliothèques scolaires et populaires.

Membres de la Commission :

- M. W. Brandt, instituteur, Neuchâtel, président.
- Mlle L. Pelet, institutrice, Lausanne, vice-présidente.
- M. Gve Addor, instituteur, Lausanne, secrét.-caissier.
- Mme R. Tissot, L. H., institutrice, Genève.
- M. F. Jabas, instituteur, Court, Jura bernois.

Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans

Le Scolopendre. (Collection : « Contes et Romans pour tous », série pour la jeunesse.) Henri Bernay. Paris, Larousse. In-12, 254 pages. Illustré. Prix : 6 fr. français.

Le « Scolopendre », créé selon les meilleures recettes de J. Verne, est un convoi amphibie de six voitures étanches, chauffées, éclairées, ventilées et aménagées avec les derniers perfectionnements, muni d'une chenille motrice à l'avant et à l'arrière et de chenilles de support entre deux. Il peut circuler sur les plateaux les plus accidentés, s'agripper aux pentes les plus abruptes, se forer un tunnel dans les icebergs terrestres et traverser des bras de mer. Il ne lui manque que de pouvoir prendre l'air. On comprend que, dans de telles conditions, le capitaine Perderson rassemble facilement les hommes nécessaires à son expédition dans les régions polaires du Groenland, où il connaît un gisement de platine, grâce à un mystérieux document subtilisé. A peine nécessaire de dire qu'il a mobilisé un inventeur ridicule, un premier lieutenant d'une noire perfidie, un maître-coq au bon sens virulent, un pseudo-médecin, tout juste vétérinaire, un naturaliste plein de réserve, puisque c'est le travesti que s'est choisi l'orpheline héroïque qui ne pouvait manquer de faire pendant au second lieutenant noblement chevaleresque, sans compter un équipage des plus cosmopolites où le Français fait figure de héros.

Les épisodes de cette quête aventureuse, contés avec entrain et humour, amuseront sainement des imaginations de 10-12 ans.

L. P.

Tout se paye. Bibliothèque verte. G. Guiches. Paris, Hachette. In-12, 246 pages. Prix : 6 fr.

Anciens camarades de collège, Henry Darrouan et Léopold Forghes se découvrent bientôt doublement rivaux : ils luttent pour la suprématie de leur marque d'automobile et pour la main de Christine, riche héritière. L'action s'engage par une course où ils se disputent et manquent le grand prix ; elle se termine par une poursuite endiablée ; et les haltes seront brèves dans ce fouillis d'intrigues roulantes. Henry y incarne le génie impétueux, généreux, imprudent et dupé, Léopold l'arrivisme sans scrupule, la joviale hypocrisie à qui le succès sourit jusqu'à ce que, brusquement, tout se paye.

Mais dans cet agencement conventionnel d'aventures compliquées, aucune atmosphère, ni familiale, ni sociale, aucun personnage qui prenne vie ! Rien que le problème d'une compétition sèchement et invraisemblablement posé, devant le miroir assez trouble d'une notion simpliste de la justice.

L. P.

A la conquête du mystérieux donjon, par Germaine Verdan. Paris, Gautier-Languereau. 125 pages. Illustrations de Guydo. Prix : 8 fr. 50 français.

De la collection « Bibliothèque de Suzette » qui a fait ses preuves. Une bonne et gaie famille est en vacances. Les jeunes sont intrigués par un donjon inhabité que des ouvriers réparent. Quelques jours plus tard, une luxueuse limousine y conduit une mignonne petite fille ac-

compagnée de domestiques au type étranger. Et, peu après, une dame au visage très beau et très grave y fait aussi apparition. Comment, après milles péripéties, il se trouve qu'une Française mariée aux Indes avec le prince d'un Etat, retrouve sa famille, c'est ce que, spécialement, les jeunes filles de 11 à 13 ans voudront savoir en lisant cet aimable volume.

W. B.

Le Naufrageur, par H. L. Stevenson. Paris, Hachette. In-16, 250 pages, Prix : 8 fr. français.

Un roman bien américain dans lequel les personnages féminins jouent à peine le rôle de comparses. Deux héros du genre yankee le plus impondérable : Jim Pinkerton, venu dans ce monde avec la bosse du commerce et de la spéculation, et London Dodd, fils d'un notable de l'Etat de Muskegon, dont la fortune, quoique considérable, n'égale pas les ambitions. Ainsi, après avoir suivi tous les cours de droit, il doit devenir statuaire afin de créer les grandes figures décoratives du Capitole dont l'érection est projetée en l'honneur du Parlement dans la capitale. Le père, membre de ce Parlement, le veut ainsi. Trois années d'atelier à Paris ne font du jeune homme rien moins qu'un désenchanté, et le dernier de ses rêves s'évanouit quand il apprend la mort de son père qu'ont ruiné des entreprises trop hasardeuses. London rejoint à San Francisco son ami Pinkerton ; ils s'associent et bientôt — on ne sait comment — ils sont au nombre des plus grands brasseurs d'affaires de la place. La plus grande et la plus déconcertante affaire pour eux consiste dans l'achat de l'épave du *Nuage-Volant*, un brick échoué sur un récif du Pacifique. Le mystère qui entoure ce naufrage tient en suspens le lecteur jusqu'aux dernières pages du livre. Récit vigoureux, aux caractères fortement dessinés. F. J.

Bibliothèque bleue. Paris, Hachette. In-16, 256 pages. Illustré. Prix : broché, 7 fr. français.

Cette bonne et belle collection d'œuvres saines, sentimentales sans mièvreries, dramatiques sans violences aux mœurs, est destinée aux jeunes gens et aux jeunes filles de quinze à dix-huit ans. Ces romans fort bien écrits ont de l'humour, de la fantaisie, du pittoresque, le sens de l'aventure. Ils offrent une exacte peinture de notre vie moderne. Bien « dans le train », ils charmeront vraiment les lecteurs adolescents... et leurs aînés.

1. **Le Reboutou**, par Gustave Toudouze. L'action du Reboutou — le rebouteur — se déroule en 1890, quelque part à l'extrémité de la terre bretonne. Héritier des vieilles traditions druidiques, possesseur d'étranges secrets, doué, dit-on de singuliers pouvoirs sur les gens, les bêtes, les pierres et aussi sur les êtres invisibles et maléfiques, le Reboutou entre en conflit aigu avec le recteur Pierre Kerbiriou. Après lutte entre la « Légende et la Religion, les Saints du christianisme et les Korriganes de la lande ». Car l'abbé, impitoyable et intraitable, défend l'Eglise dont il est le représentant contre ce Reboutou qui, à ses yeux, est le Réprouvé. — Une délicieuse idylle illumine cette poignante étude de psychologie armoricaine. G. A.

2. **Les Albatros**, par Louise Georges-Renard. — La presse parisienne s'étonne de l'opulence toujours grandissante de Pierre Alizier, gagne-petit tout d'abord, puis journaliste célèbre, grand mondain, seigneur de haute tenue. Nature indépendante et libre, délaissant

souvent Paris et ses affaires, il s'en va villégiaturer dans sa somptueuse villa de Penmarch, « Les Albatros », qui dresse sa magnificence au sommet d'une falaise de mauvais renom. En effet, par les nuits d'orage, des feux qui ne sont pas ceux d'un phare brillent sur les rochers. Les sinistres sont fréquents. Les riches cargaisons des navires disparus ne reviennent jamais aux armateurs ! Les naufrages rapportent beaucoup à qui les exploite !... Des soupçons s'éveillent, des rumeurs se précisent, les détectives sont en campagne et après une émouvante tragédie de famille, la vérité éclate.

Bon roman parmi les meilleurs de Mme L. Georges-Renard. G. A.

3. **Les Rameaux rouges**, par André Corthis. — Les exigences toujours satisfaites d'une jeunesse mal surveillée ont fait de don Ramon Pan-corbo un adolescent arrogant, emporté, un égoïste inconscient et insupportable. L'indépendance de ce caractère difficile s'exacerbe jusqu'au jour où, touché de la grâce, il se fiance à Fermina, sa bien-aimée. Mais le jour des Rameaux, le long de la Rambla, au cœur de Barcelone, Fermina succombe, victime d'un anarchiste. — Désormais, tendant toutes les puissances de son être, don Ramon consacrera sa vie à rechercher l'assassin qui, impuni, vit encore. — Les réactions d'une âme tourmentée font dévier ses besoins de haine et de vengeance. Et c'est à soulager les misères humaines, à sortir des troubles chemins les désenchantés qu'insensiblement il se destine avec la sainte abnégation d'un apôtre. Un jour, apaisé, don Ramon enfin prononcera les paroles rédemptrices : « Il est bon d'être bon ! » G. A.

4. **Le trésor des îles Galapagos**, par André Armandy. — Deux jeunes fous apprennent d'un magazine vieillot qu'un trésor fabuleux est caché aux îles Galapagos. Et les voilà partis à sa conquête. Élégant moyen aussi d'échapper — momentanément — aux objurgations d'un grippe-sou. — La folle entreprise se déroule : du comique, de l'humour, des aventures, du drame. Les deux amis ne rapporteront pas le trésor. Mais, en ces lointains parages, l'heureux Maxence découvrira Miss Madge Rocheray, joyau plus précieux à ses yeux que tout l'or du monde. G. A.

5. **La fortune de Chienfou**, par Jean Kérouan. — Mlle Montigné, dite Chienfou, possède, sans le savoir, parce que dissimulée sous d'anciennes tentures, toute une édition rarissime de timbres émis en 1849 et rendus inutilisables par l'avènement de l'Empire. — Hermine, revêche et peu scrupuleuse cousine de Chienfou, découvre les vieux timbres et en recueille un illicite profit. Un philatéliste parisien découvre l'indélicatesse et se fait le champion de Chienfou. — Un incendie détruit le château et les fameux timbres. Mais André réussit cependant à sauver du feu un panneau de grande valeur et à tirer la jeune châtelaine des griffes de son ingrate parente. Ces pages feront la joie des philatélistes. G. A.

Ouvrages destinés à l'adolescence et aux Bibliothèques populaires.

A. Genre narratif.

Le Danseur mondain, par Paul Bourget. Paris, Plon. In-16, 247 pages.
Prix 12 fr. français.

Martial Jaffeux, avocat renommé du barreau parisien, pour faire un séjour à Hyères est descendu au *Mèdes-Palace* où il trouve des con-

naissances : Mme Favy, femme d'un colonel, sa fille et son fils Gilbert. Le soir même de son arrivée, observant à distance un dancing organisé dans un salon luxueux, il reconnaît dans le professeur de danse Neyrial, l'un de ses anciens secrétaires, Pierre-Stéphane Beurtin, petit-fils du bâtonnier Marius Beurtin, et qu'il a dû renvoyer à la suite d'indélicatesses graves commises chez lui-même pour couvrir des dettes de jeu. Beurtin, pour cacher sa honte, a passé à Londres, est devenu le danseur mondain le plus séduisant qui se voie. Neyrial est son nom de guerre. Suivant les saisons, il est tantôt ici, tantôt là, toujours dans des hôtels de premier ordre. Jaffeux a cru remarquer que Mlle Favy a une inclination naissante pour le beau danseur ; il croit devoir tout dévoiler du passé de celui-ci à la jeune fille. Tout cela est d'une lecture passionnante. Comment Neyrial se réhabilite, puis s'en va sans laisser d'adresse, après avoir sauvé l'honneur de Gilbert qui, lui aussi, a volé pour acquitter des dettes de jeu, c'est chose qui ressort du beau génie de Bourget. Et c'est l'un de ses romans qui peut être mis entre toutes les mains. F. J.

Princesse de Riviera, par T. Trilby. Paris, E. Flammarion. In-16, 283 pages. Prix : 12 fr. français.

La princesse de Miramas est venue de Monte-Carlo à Paris où elle occupe un appartement à l'Hôtel Majestic, presque dans l'unique but de se trouver une secrétaire qui doit être à même de faire procéder à des aménagements tout à fait nouveaux en son palais des Coccinelles. Elle reçoit la visite d'un vieil ami à qui elle fait part de son désir. Or, le baron Pierre a une nièce, Martine de Saint-Flour, qui vient de passer une licence en histoire et commence à donner des leçons en attendant une situation dans un lycée. Présentée à la princesse, elle lui plaît fort et entre à son service sans surseoir. N'ayant pas à marchander au sujet des sacrifices d'argent, Martine fait des merveilles à l'intérieur du palais. Elle en sort un matin et rencontre sur le chemin de ronde un beau jeune homme : c'est Boris, le fils de la princesse, qui a passé dix ans à voyager le monde sans revenir au pays. C'est le coup de foudre pour Boris et pour Martine. Comme dans les contes de fées, le prince épouse la petite secrétaire. Leur bonheur est parfait, mais après trois années court un grand danger qu'écarte la princesse pour tenir la promesse qu'elle a faite à Martine.

Un livre qui plaira et que chacun peut lire.

F. J.

Climats, par André Maurois. Paris, Grasset. In-16, 286 pages. Prix : 12 fr. français.

Toutes les revues et les journaux littéraires ont été unanimes et la plupart sans réserves pour porter aux nues ce roman qui certainement aura un énorme succès puisqu'on en a pu dire que c'est une œuvre d'une singulière noblesse. Mais, si noblesse oblige, nous ne pensons pas que M. André Maurois soit l'écrivain qui convienne à tous les abonnés de nos bibliothèques populaires.

Climats comprend deux parties : *Odile* et *Isabelle*, ce qui doit représenter la vie d'un homme et encore ! Après plusieurs expériences de flirts qui le déçoivent, Philippe Marcenat rencontre à Florence celle qui lui donnera l'illusion de la plénitude et du bonheur enfin achevé. Odile Malet, mystérieuse et limpide, sincère et fourbe, pourrait procurer le bonheur si le caractère de Philippe ne l'empoisonnait peu à peu. Odile, infidèle, s'éloigne ; c'est le divorce ; Odile se remarie et c'est pis encore ; elle se suicide. Philippe retrouve une ancienne amie,

Isabelle de Cheverny. Elevée comme il l'a été, elle lui ressemble par les traits les plus profonds de son caractère : mais ce qu'il veut au fond, ce n'est pas telle et telle chose, c'est autre chose. A son tour, Philippe est infidèle et c'est l'inévitable rupture. F. J.

Grigri, par Henriette Charasson. Paris, E. Flammarion. In-12, 216 pages. Prix : 10 fr. français.

Par ses critiques littéraires d'une belle venue. H. Charasson promettait davantage. Cette *étude* sur un petit cousin de 10, puis de 12, puis de 14 ans n'est pas toujours éclairée de haut ni franchement. On y sent trop de concessions au goût du jour : elle y relève les traits qu'il est convenu de relever, et les épisodes qui marquent protocolairement les étapes de la vie d'un jeune garçon. C'est ainsi que nous avons : « Grigri poète et critique littéraire, La religion de Grigri, Les amours de Grigri, Le portrait de Grigri », chapitres bien banals à côté de meilleurs comme : « Un thème, Fin de vacances, ou les visites » : mais ce qui les relie et les harmonise, c'est le style souple, pénétrant et chaud de la conteuse.

Style dont le charme se retrouve aussi dans les quelques nouvelles qui complètent le volume. L. P.

La joie de vivre, par Orison Swett Marden. Genève, J. H. Jeheber. In-12, 206 pages. Prix : 3 fr. 50.

Appel au devoir d'être heureux, ce livre mérite d'être entendu. Bon sens journalier, ardeur philanthropique, pensées saines, bienfaisantes, anecdotes pleines d'à-propos, comparaisons et exemples multipliés en remplissent les pages, mais dans une confusion que la division en chapitres ne diminue pas. Pour les étayer, des citations de grands écrivains, de grands hommes fourmillent : mais qu'il est étourdissant ce défilé qui fait figurer en un seul chapitre : Lacordaire et Fénelon, Cobden et Gladstone, Lubbock et Shelley, Bunyan et Pétrarque, Bacon, Homère, Shakespeare, Platon, Macaulay, Gibbon et Goldsmith et j'en saute...

On voudrait plus de mesure à cette générosité vulgarisatrice, à cette éloquence du cœur. L. P.

Trois vieilles dames, par Hugh Walpole. Adaptation de L. A. Delieutraz. Boudry, La Baconnière. In-16, 205 pages. Prix : 3 fr. 50.

Agatha Payne, Mistress Amorest, May Boringe, trois vieilles dames, trois pauvres vieilles dames dans une pauvre vieille maison. Quatre dames, pourrait-on dire, car la femme de ménage, Mrs Bloxam joue dans l'histoire un rôle d'arrière-plan qui ne manque pas de relief. Il n'en faut pas plus à un observateur à la sensibilité clairvoyante pour camper le drame de la misère et de la solitude. Drame poignant quand il s'agit de femmes à cheveux blancs que la vie a dépouillées et que l'égoïsme des jeunes plonge dans un néant sans espoir. — Ce roman original, pittoresque et fort, écrit par un des plus grands parmi les romanciers anglais actuels a été excellemment traduit et adapté par L. A. Delieutraz. L. H.

Le prince Charmant, par Pierre Villetard. Paris, Gautier-Languereau. Bibliothèque de ma fille. In-16, 252 pages. Prix : 8 fr. 50 français.

Une jeune fille capricieuse, égoïste, autoritaire, en lutte avec une belle-maman qu'elle n'agrée pas, quitte la maison paternelle et part

à la chasse du prince Charmant. Pour le conquérir, elle n'hésitera pas à trahir une amie qui la voulait marier à son frère et dont elle cherche à « souffler » le fiancé. Désillusion qui met en déroute l'amour-propre de la bonne âme. Ruine et mort du père. Détresse de la belle-mère et de la petite sœur.

Revenue au bercail, l'héroïne s'amende et, convertie à l'amour, rend justice à la noble femme qu'elle a détestée et épouse un simple médecin de campagne qu'elle avait dédaigné. Histoire agréablement contée pour l'édification des jeunes ambitieuses dont le bon cœur corrige les erreurs de la mauvaise tête.

L. H.

Le grelot d'argent, par Pierre Perrault. Paris, Gautier-Languereau. Collection Familia. In-16, 255 pages. Prix : 8 fr. français.

Episode de la guerre franco-allemande, l'action s'engage dans les premiers jours de janvier 1871. Fidèles jusqu'au sacrifice à leur pays, à leur amour, les simples héros de ce roman sans fadeur sont faits pour mériter la sympathie des honnêtes gens. La vérité oblige à dire — c'est une remarque, non une critique — que le récit est écrit pour des Français de France et, par là, un peu exclusif. Mais l'héroïsme, le dévouement, la délicatesse de cœur, la constance sont des sentiments valables dans tous pays et la saine jeunesse trouvera partout plaisir et profit à la lecture du « Grelot d'argent ».

L. H.

B. Biographies et Histoire.

La vie cavalière de Catherine de Watteville, par Pierre Grellet. Paris - Lausanne, Victor Attinger-Spes. In-16, 224 pages. Illustré. Prix : 15 fr. français.

C'est une bien singulière histoire que cette biographie authentique d'une agente secrète de Louis XIV en Suisse.

Les intrigues de la patricienne bernoise, le drame judiciaire qui en fut le résultat, son supplice, les derniers jours de l'amazone hardie qui devait faire souche de brillants serviteurs de la France forment une succession de chapitres du plus haut intérêt. — Le talent du biographe en a su faire un vrai roman, d'une lecture aisée, malgré la richesse et l'importance des documents historiques, qui donnent au récit la valeur d'une érudition solide.

L. H.

La Tour d'Auvergne, par Charles Le Goffic. Paris, E. Flammarion. Série : « Les Grands Cœurs. » In-16, 226 pages. Prix 12 fr. français.

Il est bon de rendre vivants pour les générations présentes ceux qui, dans le passé, ont fait figure d'hommes dans la plus haute acception du terme et ont, par leurs actes, relevé le prestige de l'humanité.

La Tour d'Auvergne, mérite à ce titre, de prendre place dans la galerie des « Grands Cœurs ».

» C'est, dit Le Goffic, son historiographe, la plus belle personnalité de son temps (Révolution française) et la plus belle représentation aussi, le type par excellence du soldat philosophe et citoyen, qui condamne la guerre en la faisant, une sorte de Marc-Aurèle républicain, dont le rapproche encore son goût des sentences. » Cette appréciation résume le mieux du monde le but et le ton de cette forte biographie.

L. H.

La vie amoureuse de Jean de La Fontaine, par Franc-Nohain. Paris, Ernest Flammarion. 183 pages. Prix : 9 fr. français.

Le titre est-il bien exact ? Ce qu'on nous dépeint est plutôt la vie amoureuse des femmes qui traversèrent la vie de La Fontaine : Mlle de La Fontaine, sa femme, la duchesse de Bouillon, Mme de la Sablière, la Champmeslé, Mme Ulric, Mme d'Herwart, etc., car La Fontaine n'a pas été un amant, mais un ami. La vérité est que le bonhomme a toujours confondu l'amour avec la volupté. Ce grand distrait, un peu cynique, dont nos arrières-grand'mères, point bégueules, prisait les contes, préférait les amours ancillaires ; aussi, si l'on a dit que son œuvre était inimitable, chercher à l'imiter dans la conduite de sa vie serait, sans doute, imprudent. W. B.

Madame de Corcelles et ses amis, par M. et Mme de Sévery. Introduction de Roger Cornaz. Lausanne, Editions Spes. Illustré de 4 hors-texte et de vignettes. Prix : 5 fr. 50.

Du petit monde lausannois, au XVIII^e siècle, les auteurs ont su détacher la personnalité vive et piquante de Louise de Corcelles, une des figures les plus marquantes des « assemblées » qui réunissaient l'élite de la rue de Bourg et de St-François ; elle remplissait aussi, l'été venu, son château de Corcelles d'invités, amateurs des plaisirs de la campagne. Aussi des uns aux autres, l'échange épistolaire est-il abondant. Heureusement conservé, il suffit pour rendre, pris sur le vif, le ton gai, sociable et insouciant des meilleurs de l'époque pour qui : « la société, un bon feu avec ses amis, souper ensemble, rire un peu, c'est exister réellement ». Des menus faits de ces existences de peu d'envergure, des riens mondains, des habitudes, des gentilleses, beaucoup d'humour, voilà ce que révèle cette correspondance éparpillée sur plus de vingt ans (1767-1791).

A mettre dans nos bibliothèques pour ceux qui aiment à se détendre l'esprit au spectacle d'une vie facile. L. P.

Maximes et Pensées, par Chamfort. Introduction et notes par Louis Ducros. Paris, Larousse. In-12, 228 pages. Une gravure hors-texte. Prix : 8 fr. français.

Spirituel, mordant, souvent profond, Chamfort a laissé un assez mince bagage littéraire. Toutefois, mieux que de gros ouvrages, il renseigne sur l'état d'esprit des hautes classes avant la Révolution. Dans bon nombre de ses *Maximes*, à l'égal de La Rochefoucauld, il démasque les idées, les opinions, les sentiments, les artifices de ses contemporains avec l'implacable précision d'un misanthrope qui allie le sarcasme de la gaîté à l'indulgence du mépris. Ses portraits ou caractères, esquissés en moins de traits que ceux de La Bruyère, ont le même coupant d'arêtes ; ses anecdotes se retrouvent inmanquablement dans chaque biographie de l'époque. Aussi la présente édition, d'une si parfaite facture, que la Bibliothèque Larousse vient de lancer, d'après le texte primitif de Ginguené, mérite-t-elle une place dans nos bibliothèques populaires, sans être destinée à la jeunesse. L. P.

Un Puissant Soutien!

On nous écrit :

« Je suis dans l'enseignement et donne tout l'hiver 10-11 leçons par jour. Or, jusqu'ici je ne réussissais pas à me tenir debout jusqu'à la fin de la saison. Je tombais régulièrement malade et l'hiver passé j'avais même perdu 12 kg. Mais, cet hiver, j'ai eu l'idée de prendre tous les soirs, en revenant de mon travail, une bonne tasse d'Ovomaltine. Je le fais depuis le 1^{er} octobre 1929 sans discontinuer. Eh bien, je suis émerveillée du résultat : non seulement je n'ai pas perdu mon poids comme les autres hivers, mais j'ai gardé toute ma force physique et mentale, sans contracter la moindre maladie. J'ai retrouvé le sommeil dont j'étais toujours privée autrefois lorsque j'étais épuisée par mon travail. »

Mme G. W.

Professeur de langues.

OVOMALTINE

**dispensateur d'énergie pour tous
les travailleurs**

PIANOS MAISON CZAPEK

Avenue du Théâtre et Rue de la Paix Fournis. du Conservatoire
LES MEILLEURES MARQUES Cond. spéciales au
 Corps enseignant



10243

INSTITUTEUR

de la Suisse allemande aimerait passer 15 jours de vacances (au mois d'avril) dans une famille romande, où il aurait l'occasion de parler français.

Ecrire sous chiffres Q 12085 L, Publicitas, Lausanne.

KOCHER

s'impose par la qualité de ses
vêtements - pardessus

chemiserie

confection et mesure
 au comptant 5 % escompte

Rue du Pont, 7

Lausanne

Cahier de Documents commerciaux

avec ou sans classeur

et instructions pour remplir les formulaires

Représentant :

M. Ch. Rossel, prof., Parc, 92, La Chaux-de-Fonds

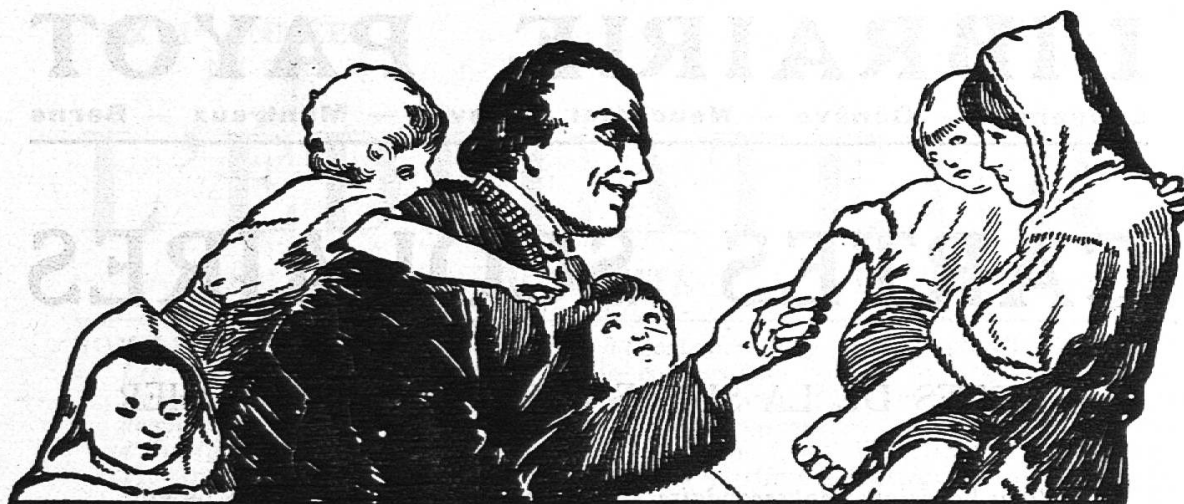
POUR TOUT

ce qui concerne la publi-
 cité dans l'Éducateur et le
 Bulletin Corporatif, s'a-
 dresser à la Soc. anon.

PUBLICITAS

RUE RICHARD 3

LAUSANNE



L'ÉDUCATEUR

ORGANE

DE LA

SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

ET DE L'INSTITUT J. J. ROUSSEAU

PARAIT TOUS LES 15 JOURS, LE SAMEDI

RÉDACTEURS :

PIERRE BOVET
Florissant, 47, GENÈVE

ALBERT ROCHAT
CULLY

COMITÉ DE RÉDACTION :

J. TISSOT, Lausanne.

H.-L. GÉDET, Neuchâtel

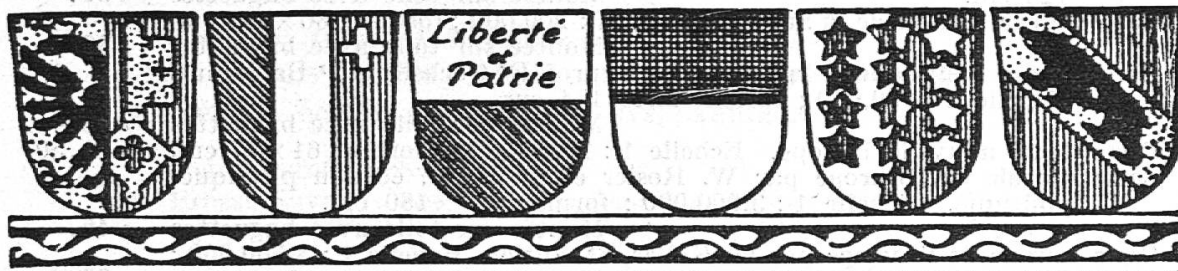
J. MERTENAT, Delémont.

R. DOTTRENS, Genève

LIBRAIRIE PAYOT & C^{ie}

LAUSANNE - GENÈVE - NEUCHÂTEL

VEVEY - MONTREUX - BERNE



ABONNEMENTS : Suisse, fr. 8. Etranger, fr. 10. Avec *Bulletin Corporatif*, Suisse, fr. 10. Etranger, fr. 15.
Gérance de l'Educateur : LIBRAIRIE PAYOT & Cie. Compte de chèques postaux II. 125. Joindre 30 cent. à toute
demande de changement d'adresse. Pour les annonces, s'adresser à PUBLICITAS S. A., Lausanne, et à ses succursales.
SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL : BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

LIBRAIRIE PAYOT

Lausanne — Genève — Neuchâtel — Vevey — Montreux — Berne

CARTES SCOLAIRES

CARTES DE LA SUISSE PAR KUMMERLY-ROSIER

Pour l'enseignement secondaire. Echelle 1 : 600,000 ; format 47×66 cm.

Edition A	Carte muette.	Sur papier fort	fr. 1.25
Edition B	Carte physique et politique avec les cantons en couleurs différentes.	Sur papier fort	» 1.25
Edition C	Carte relief avec les noms, les frontières des cantons et la représentation du relief faite d'après la carte murale fédérale.	Sur papier fort	» 1.50

Pour l'enseignement primaire. Echelle 1 : 700,000 ; format 38×55 cm.

Edition D	Carte muette sur papier	fr.—.40
Edition E	Carte physique et politique sur papier.	» —.80

Carte manuelle du Pays de Genève, sur papier	fr. 2.25
sur toile	» 4.50
Carte murale du Pays de Genève, par W. Rosier. Echelle 1 : 50,000 ; format 142×124 cm., montée sur toile et rouleaux	» 35.—
Carte murale du Canton de Vaud en relief. Publiée par le Département de l'Instruction publique du Canton de Vaud. Echelle 1 : 100,000 ; format 141×122 cm., montée sur toile avec baguettes	» 35.—
Carte manuelle du Canton de Vaud. Echelle 1 : 200,000 ; format 63×51 cm. sur papier, pliée	» 1.80
Carte générale de la Suisse par H. Kummerly. Echelle 1 : 400,000 ; format 93×61 cm. Sur papier, pliée	» 5.—
Montée sur toile	» 10.—
Montée sur toile avec baguettes	» 15.—
Carte murale scolaire de la Suisse publiée par le Département fédéral de l'Intérieur. Echelle 1 : 200,000 ; format 210×148 cm. Montée sur toile avec baguettes	» 40.—
Carte murale de la Suisse par H. Keller. Echelle 1 : 200 000 ; format 190×125 cm. Montée sur toile avec baguettes	» 36.—
Carte murale muette de la Suisse. Echelle 1 : 200,000 ; format 180×118 cm. Montée sur toile avec baguettes	» 32.—
Carte murale historique de la Suisse par les prof. Dr Oechsli et Dr Baldamus. Echelle 1 : 180,000 ; format 224×154 cm. Montée sur toile avec baguettes	» 48.—
Carte de la nouvelle Europe. Echelle 1 : 10,000,000 ; format 61×47 cm. » 1.50	
Carte murale de l'Europe par W. Rosier et M. Borel, édition physique-politique. Echelle 1 : 3,000,000 ; format 210×180 cm. Montée sur toile avec baguettes	» 45.—
Carte murale de l'Europe par H. Keller, 6 ^e édition. Echelle 1 : 3,500,000 ; format 145×165 cm. Montée sur toile avec baguettes	» 38.—
Hémisphère oriental par W. Rosier et M. Borel. Edition physique-politique. Echelle 1 : 13,500,000 ; format 155×160 cm. Montée sur toile avec baguettes (ne se vend pas séparément)	» 36.—
Hémisphère occidental	» 36.—